

MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LE BASSIN GIENNOIS

L'intérim a le vent en poupe !

Le travail temporaire retrouve des couleurs en ce début d'année. Ce qui n'est malheureusement pas synonyme de baisse du chômage.

■ Même s'il ne faut pas crier victoire, la reprise économique se confirme en ce début d'année 2017, tant sur le plan national que régional, après une augmentation du PIB de 1,2 % en 2016. Tous les curseurs sont au vert, et notamment celui de l'intérim qui est un indicateur clé de l'état de santé du marché du travail.

L'activité de l'intérim en hausse de 7 à 8 %

Une dynamique que Pôle emploi et les professionnels locaux confirment tous, quel que soit leur créneau. « C'est vrai que l'entreprise recrute en ce moment, de la PME à la grosse structure », confie Sandrine Raymonde de CRIT Intérim aujourd'hui basé à Gien tout en ayant gardé une antenne à Sully-sur-Loire. « Et c'est pareil dans le secteur du nucléaire pour lequel nous travaillons beaucoup, d'autant que commencent des arrêts de tranches dans les centrales de Dampierre-en-Burly et Belleville-sur-Loire. »

Même constat chez



Le bassin d'emploi du grand Giennois, doté d'un bon secteur industriel, dispose d'une belle offre d'emplois en intérim.

(PHOTO D'ILLUSTRATION : ARNAUD CHARRIER)

ADECCO où le directeur d'agence, Laurent Gobin, confirme cette reprise, précisant que la hausse du travail temporaire est de 7 à 8 % sur le bassin d'emploi du Giennois doté d'un bon secteur industriel, et même de 9 % sur la région Centre-Val de Loire. « Mais cela fait quelques années que la conjoncture était bien mauvaise. C'est certes encourageant, mais il faut relativiser tout en pensant à faire de la formation. » Laurent Gobin positive toutefois en cons-

L'intérim en pleine évolution

« On est devenu des agences d'emploi et non plus simplement d'intérim », confie le directeur d'ADECCO Gien, Laurent Gobin. Et il est vrai que ces agences proposent aujourd'hui du travail temporaire, mais aussi des emplois en CDI. Elles travaillent aussi en étroite collaboration avec Pôle emploi que le directeur à Gien, Anthony Brie, qualifie de « gagnant/gagnant. » Certaines d'entre elles ont aussi des contrats d'exclusivité comme c'est le cas, in situ, de Randstat pour OTIS. Un autre élément important a récemment changé la donne, à savoir la loi Rebsamen qui depuis août 2014 permet aux agences d'intérim d'embaucher des salariés en CDI qui sont ensuite détachés dans les entreprises. Et celles-ci peuvent ainsi les garder 36 mois en CDD (au lieu de 18 auparavant) avant d'être dans l'obligation de leur faire un CDI. C'est ce que l'on appelle la flexisécurité.

tant que le BTP se porte bien, « et quand le BTP va, tout va ! »

C'est ce que pense également son collègue de l'agence giennoise Synergie, Julien Pruneau, en y ajoutant le secteur du carton qui serait aussi, selon lui, un élément clé de la reprise de l'activité en général. Il enregistre l'embellie de l'intérim, « mais il faut rester humble d'autant qu'on n'a pas de lisibilité sur une longue période. » Et il attend pa-

rallèlement, avec une certaine impatience (et appréhension), ce que va donner la prochaine réforme du travail et ses éventuels allègements de charges.

Problème de formation, mais aussi d'envie de travailler

Enfin chez Manpower, la directrice Colette Robert Gaugy assure que l'activité du travail temporaire est croissante depuis le début de l'année, « avec un pic élevé à l'approche de l'été, période des remplacements en usine et des emplois saisonniers (voir ci-dessous). Mais on manque de personnel, même sur des postes non qualifiés, précise-t-elle, et ce n'est pas uniquement dû au problème de formation. Il y a aussi ce manque d'envie de travailler conforté par l'assistantat et l'absence de mesures coercitives. »

Une problématique bien française qui se révèle dans la courbe du chômage communiquée par les services de la préfecture : le nombre de demandeurs d'emploi est quasiment stable et même en très légère augmentation sur les trois premiers mois de l'année 2017 en région Centre-Val de Loire (+ 0,6 %) comme au niveau national (+ 0,1 %). Plutôt paradoxal au regard de l'offre d'emploi croissante, comme en témoigne l'activité de l'intérim.

HERVÉ LE ROUX DUPEYRON

EMPLOIS SAISONNIERS

Une centaine de postes à pourvoir chez Monsanto

De juillet à octobre, Monsanto offre 100 postes de saisonniers pour travailler dans ses serres à Autry-le-Châtel.

■ Le job saisonnier consiste à féconder, émasculer, cueillir ou entretenir les plants de tomates, de poivrons, de piments et d'aubergines que le géant Monsanto fait pousser sous ses huit hectares de serres pour y récolter non pas des légumes mais des graines.

Supporter la chaleur et l'humidité

Karine et Cassandre de l'agence Manpower de Gien, mandatée par Monsanto, confirment que le boulot est particulier : « Il faut supporter la chaleur et l'humidité, ne pas être



Abyguaël (à gauche) a rencontré Karine, de l'agence Manpower, lors du job dating organisé par Pôle emploi.

allergique au pollen, ni avoir le vertige car on est amené à travailler en

hauteur. »

Pour éviter les trop grosses chaleurs de l'après-mi-

di, les horaires ont été aménagés de 6 h 15 à 13 h 15, du lundi au ven-

dredi, avec parfois du travail le samedi matin.

Devant la difficulté de trouver 100 personnes, Pôle emploi a lancé l'idée d'un job dating jeudi 8 juin dans ses locaux après un envoi par SMS aux demandeurs d'emplois.

Le covoiturage, une solution économique

Seulement 38 personnes ont répondu à l'appel et 18 ont été réellement intéressées et retenues par les deux recruteuses. Comme Abyguaël, 20 ans, qui avait fait le déplacement depuis Aubigny-sur-Nère.

« Je n'ai plus de travail depuis le 20 mars », explique celle qui est titulaire d'un bac d'aide à la personne et qui n'a rien retrouvé dans son domaine depuis cette date.

L'agence Manpower d'Aubigny lui avait signalé ce job dating. « Une amie a travaillé chez Monsanto », ajoute-t-elle. L'horaire matinal ne l'effraie pas.

Et le déplacement d'une vingtaine de kilomètres tous les jours à Gien ne la rebute pas non plus : « j'ai une voiture ». « Et je suis déjà venue travailler en intérim à Gien à la SOGI-PAC », ajoute-t-elle.

Les recruteuses de Manpower précisent d'ailleurs que de nombreux salariés chez Monsanto pratiquent le covoiturage.

Quant au job, il convient aussi bien aux femmes qu'aux hommes, la gent féminine ayant été par le passé largement majoritaire dans ce travail méticuleux.

RÉMI BICHON